



Poste

Chargé de recherche II

Institution

Université fédérale
d'agriculture Abeokuta
(FUNAAB), Nigeria

Pays

Nigeria

Diplôme

PhD, en impact des
microbes sur le changement
climatique et la résistance
antimicrobienne, Université
fédérale d'agriculture
d'Abeokuta, Nigéria
(FUNAAB)

Mentor

Mme Iyabode Adekemi
Kehinde, professeure et
directrice de la planification
universitaire, Université
fédérale d'agriculture
d'Abeokuta, Nigeria

Domaine de recherche

Impact des microbes sur le
changement climatique et
résistance aux antimicro-
biens.

Ariom Thaddaeus Obaji

Candidat lauréat one planet 2020

Ariom Thaddaeus Obaji a toujours voulu faire de bonnes études. Sa curiosité et sa volonté d'être comme ses camarades de classe ont été ses principales sources de motivation. Les obstacles sur son chemin ne l'ont toutefois pas épargné, notamment ses origines modestes et les croyances de ses concitoyens dans l'État d'Ebonyi au Nigeria. Il choisit d'aller à l'école alors même que son père aurait préféré qu'il s'occupe des animaux d'élevage de la famille. À l'école, il s'adapte vite et l'apprentissage de la lecture le captive.

Ariom excelle à l'école primaire et obtient, à la fin de ses études, une bourse pour intégrer une école secondaire publique de bonne facture loin de chez lui. Son père se montre inflexible et estime que la réussite de son fils pâtira de ce nouvel environnement. Aussi, Ariom Thaddaeus finit-il par s'inscrire dans une école près de chez lui.

Désireux de s'orienter vers la recherche, Ariom termine ses études secondaires dans un établissement à caractère scientifique qu'il fréquente de manière irrégulière car il doit aider au commerce de sa mère et contribuer ainsi à réunir l'argent nécessaire au financement des besoins scolaires. Cela n'entache nullement ses résultats. Il est premier de sa classe et délégué de classe pendant toute sa scolarité.

Lorsque Ariom intègre l'université de l'État d'Ebonyi pour étudier la microbiologie appliquée, il reste assujéti aux mêmes contraintes financières qui l'obligent à faire des pauses dans ses études pour se lancer dans le porte-à-porte.

Durant ses études de master, il enseigne dans un établissement d'enseignement secondaire tout en exerçant des activités commerciales qui interfèrent avec ses études.

Il persiste néanmoins dans ses études et finit par obtenir un doctorat en épidémiologie.

Après son doctorat, Ariom rejoint le monde universitaire en tant que chercheur à l'université fédérale d'agriculture d'Abeokuta, où il enseigne et mène des recherches. Celles-ci portent sur la santé et la sécurité alimentaire, l'innocuité des aliments et le changement climatique. Le volet changement climatique de ses études explore le rôle des micro-organismes dans le changement climatique, un domaine qui ne retient guère l'attention des chercheurs. Avec la hausse des températures, le nombre d'organismes vecteurs de maladies augmente car la chaleur favorise la croissance des bactéries, ce qui leur donne la possibilité de muter et d'échapper aux médicaments qui les tuaient autrefois rapidement.

Il note que « nous n'avons pas encore pleinement pris en compte la façon dont les micro-organismes favorisent l'accroissement du réchauffement climatique ou la façon dont nous pouvons exploiter les microbes pour maîtriser les gaz à effet de serre. »

Ariom s'intéresse également à la résistance aux antimicrobiens qui résulte de l'utilisation généralisée d'antibiotiques par les petits exploitants agricoles de son pays désireux de stimuler la croissance des animaux destinés à la consommation. « Cette nourriture est-elle sûre ? » s'interroge-t-il.

Ces pratiques augmentent le risque de développer une résistance aux antibiotiques chez les animaux d'élevage, avec les risques qui en découlent pour les animaux comme pour les humains. Ariom estime que c'est l'époque où il gardait le bétail, tout jeune, qui a alimenté son intérêt pour la santé animale.

Il voit dans son expérience dans son village rural le fondement de son intérêt pour la recherche dans la mesure où son travail consiste à résoudre les problèmes rencontrés par la collectivité à laquelle il appartient, « je souhaite trouver un moyen de remplacer les antibiotiques utilisés comme facteurs de croissance chez les animaux car ils ont un effet néfaste sur notre alimentation par le biais des produits animaux et végétaux que nous consommons.

J'aimerais également déterminer pourquoi la résistance aux antibiotiques augmente avec la température. Le climat change. Or, les organismes naturellement chargés de produire des effets antimicrobiens s'adaptent à ce changement climatique et remplissent leur mission. Les scientifiques auraient donc tout intérêt à se tourner vers l'environnement naturel pour trouver des solutions à la résistance aux antimicrobiens.»

Ariom envisage de poursuivre sa carrière dans le milieu universitaire. Son objectif est de devenir professeur, chercheur et conseiller expert en matière de sécurité alimentaire et de changement climatique, avec à son actif des découvertes importantes et notamment celle de produits naturels pour remplacer les antibiotiques comme facteurs de croissance.

Ariom estime que le programme One Planet Fellowship va lui permettre d'affiner ses compétences scientifiques et lui ouvrir de nombreuses perspectives en matière de formation technique et translationnelle. « Je vois d'ores et déjà dans ce programme le moyen de réaliser mon rêve d'enfant. Je fais ce que j'ai toujours voulu faire depuis que je suis enfant, mais je ne savais pas auparavant comment le faire. C'est en partant d'ici que j'irai où je le souhaite. »

“Je veux rechercher comment remplacer les antibiotiques utilisés comme facteurs de croissance chez les animaux en raison de leur effet néfaste sur notre alimentation par le biais des produits animaux et végétaux. Je veux aussi savoir pourquoi la résistance aux antibiotiques augmente avec la température,” explique Ariom.

La recherche scientifique étant un travail de collaboration, les compétences et les connaissances que Ariom acquerra grâce au programme seront transmises à ses collègues et à ses étudiants. Il s'appuiera sur son expertise en matière de mentorat pour guider ses jeunes collègues et étudiants, les former à la rédaction de propositions scientifiques et de subventions et les aider à acquérir d'autres compétences.

Le manque de fonds pour mener à bien les recherches souhaitées peut être frustrant, surtout pour un jeune scientifique sans réseau professionnel notable pour le soutenir, comme c'est le cas de Ariom. Il ne dispose pas des ressources dont il a besoin pour ses recherches, mais travaille avec le directeur de la recherche de son institution à la résolution de ce problème. Il sait que la qualité de ses recherches dépendra des ressources mises à sa disposition.

Ariom Thaddaeus Obaji est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr